Une page composée dans une police Type 1

Les trois lignes ci-dessous sont tracées par un programme de police écrit dans le premier format d’Adobe. Ce n’est pas un fichier de police avec des tables où chercher un glyphe : c’est un programme PostScript, dont chaque glyphe est chiffré à part, et la bibliothèque le lit pour savoir quel code mène à chacun. Chaque glyphe prend la largeur que donne le fichier de métriques texte fourni avec le programme, ou, à défaut, celle que donne le programme lui-même. Le programme est ensuite incorporé à ce fichier, réduit aux seuls glyphes de cette page, et le logiciel de lecture les trace à partir de ces octets mêmes.

Tracé par le programme

HQF DEVELOPMENT

ABCDEFGHIJKLM NOPQRSTUVWXYZ 0123456789

UNE POLICE DE TRAITS, LUE PUIS ÉLAGUÉE.

Ce que le programme dit de lui-même

Il s’appelle HqfStroke et contient 62 glyphes, dont 61 sont accessibles par un code. Tous les glyphes tiennent dans une même boîte, dont les coins sont 34 · -238 et 647 · 967 ; un fût vertical a une épaisseur de 80 millièmes de cadratin, et le soulignement se place à 120 sous la ligne. Aucun de ces chiffres n’est écrit à la main dans cette page : chacun est lu dans le programme.

Ce que cela pèse

Le programme lui-même pèse 8 117 octets sur le disque, et une page où les trois lignes ci-dessus sont composées dans cette police pèse 7 236 octets, y compris le programme réduit à leurs seuls glyphes. Les deux chiffres sont mesurés par le logiciel qui a créé cette page, pas écrits à la main.

Ce qui l’accompagne

Comme toutes les autres sortes de polices que cette bibliothèque incorpore, un programme Type 1 voyage léger : seuls les glyphes réellement tracés sur une page entrent dans le fichier, si bien qu’une page qui contient un mot emporte les lettres de ce mot, et non un alphabet entier. Le format en fait un travail à part entière : chaque glyphe y est chiffré séparément, donc la bibliothèque déchiffre le programme, réécrit sa liste de glyphes pour n’y garder que .notdef, les glyphes tracés et ceux qui servent à construire une lettre accentuée, puis le rechiffre. Chaque glyphe gardé est recopié octet pour octet, toujours sous son propre chiffrement, et les morceaux de contour que plusieurs glyphes partagent sont conservés entiers. La description de la police nomme ensuite chaque glyphe que contient le fichier. Sur une police de quelques dizaines de glyphes, le gain est faible ; sur une grande, c’est l’essentiel du programme : une police de soixante mille octets employée pour trois mots n’emporte que les glyphes de ces trois mots.

Une police Type 1 est une police simple : ses codes tiennent sur un octet, donc 256 de ses glyphes au plus sont accessibles à la fois, et elle ne compose jamais à la verticale. Quel code mène à quel glyphe relève du seul programme — ce fichier reprend les noms que le programme leur donne.

Le programme, glyphe par glyphe

Sa matrice est [0.001 0 0 0.001 0 0] ; il penche de 0° ; chaque glyphe a sa propre chasse ; il détaille ses propres codes, au nombre de 61.

H est atteint par le code 72, le glyphe H, qui avance de 680
Q est atteint par le code 81, le glyphe Q, qui avance de 680
F est atteint par le code 70, le glyphe F, qui avance de 680
2 est atteint par le code 50, le glyphe two, qui avance de 680
0 est atteint par le code 48, le glyphe zero, qui avance de 680
3 est atteint par le code 51, le glyphe three, qui avance de 680
8 est atteint par le code 56, le glyphe eight, qui avance de 680

HQF 2038

HQF 2038

La ligne ci-dessus est composée une fois avec les chasses que donne le programme, et une fois avec un fichier de métriques posé par-dessus qui élargit chaque glyphe d’un quart : à 15 points elle mesure 76,8 points, puis 96,0.

Crénage lu dans son fichier de métriques

AT AV AW AY FA LT LV LW LY PA TA VA WA YA

AT AV AW AY FA LT LV LW LY PA TA VA WA YA

Les mêmes paires, deux fois : la première ligne est composée sans crénage, la seconde avec le crénage des paires du fichier de métriques texte que la bibliothèque lit à côté du programme. Chaque paire dont les côtés en regard sont obliques ou ouverts est rapprochée, jusqu’à un quart de cadratin, et ce rapprochement est écrit dans la ligne elle-même : tout logiciel de lecture trace les lettres là où elles ont été placées.